

Dernière publication d'articles parus dans la première version, disponible sous format papier uniquement, de *D'un prof... à l'autre*.

Marc Chagall - Les souvenirs rêvés

Ecrire pour préparer la visite de l'exposition

2 ateliers d'écriture et d'art plastique
conçus et expérimentés par les étudiants de 3^{ème} année

La peinture est une fenêtre pour s'envoler vers un autre monde.

Marc Chagall

Il existe une clé de lecture pour comprendre pleinement la signification, la valeur et la poésie des oeuvres de Chagall: ce qu'il peint dans ses toiles sont les fragments d'une vision qu'il redécouvre et recompose sur l'onde des souvenirs du passé et sur l'émotion du présent. Ses associations fantastiques montrent bien qu'il voit la réalité avec le coeur et non avec les yeux. L'ordre qui gouverne ses toiles n'appartient pas à la logique commune, mais à une autre dimension. Il réussit à fondre le monde du passé - à travers les souvenirs qui le font revivre dans leurs décompositions et leurs superpositions - et celui du présent et de l'amour pour la vie qui l'anime.

Extrait du dossier pédagogique de l'exposition

Un des objectifs de la formation au régendat littéraire consiste à sensibiliser les étudiants à la "culture" au sens général du terme. Dans cet esprit, nous assistons régulièrement à plusieurs représentations théâtrales et tâchons de profiter des grandes manifestations culturelles qui nous sont proposées: nous ne pouvions manquer de visiter l'exposition liégeoise consacrée à Marc Chagall et qui se tiendra jusqu'au 14 décembre.

Voici comment nous avons travaillé: les étudiants de troisième année ont d'abord visité l'exposition, sans grande préparation préalable, de façon à prendre connaissance de l'oeuvre de Chagall. Dans un deuxième temps, nous avons réfléchi à la façon de préparer les étudiants de première année à cette visite. Notre démarche correspondait donc à celle de tout enseignant qui désire préparer ses élèves à l'exposition.

Les contraintes imposées ? Elaborer deux ateliers intégrant des moments d'écriture et des moments de peinture.

L'idée qui sous-tend ce type d'approche ? Les questions que se posent les artistes sont des questions que nous nous posons aussi. Essayons donc d'apporter nos réponses à nous grâce à deux outils, l'écriture et la peinture. Etant passés par une réflexion similaire à celle de l'artiste, nous serons mieux à même d'aborder son oeuvre lorsque nous visiterons l'exposition.

Nous avons donc cherché d'abord à identifier l'une des démarches fondamentales de Chagall pour pouvoir la faire découvrir aux participants de l'atelier. Or, nous avons été frappés par l'aspect autobiographique de l'oeuvre, d'ailleurs souligné par l'exposition, et notamment par l'omniprésence des souvenirs d'enfance, du village natal, du monde paysan et du folklore juif. C'est donc vers l'émergence des souvenirs d'enfance que nous avons orienté notre travail.

Les deux ateliers que nous vous proposons sont réalisables aussi, bien sûr, dans une classe du secondaire.

ATELIER 1 : "Plongée dans une photo"

Demander aux élèves d'apporter pour le jour de l'atelier une **photo** représentant un **moment heureux de leur enfance**: un lieu ou des objets, en évitant les portraits.

PISTES

- Exprimer le souvenir par l'image et l'écriture
 - Eprouver le plaisir du souvenir
 - se regrouper pour partager

PHASE 1 : (5')

J'observe ma photo, je plonge en moi-même pour me remémorer ce qui s'est passé à ce moment-là.

Je note quelques mots-clés.

PHASE 2 : (10')

J'écris ce qui s'est passé et ce que j'ai ressenti, en intégrant à mon texte les mots-clés dégagés précédemment.

PHASE 3 : (15')

Je partage mon souvenir en lisant mon texte à voix haute et en montrant ma photo.

PHASE 4 : (20')

Au moyen de divers matériaux, je recompose / redessine / transforme ma photo en la reproduisant sur une feuille blanche (A3), dans le but de faire passer au mieux mes sentiments, mes émotions à propos de cette photo.

Je peux

- colorer des éléments de ma photo,
- amplifier un mouvement repéré dans la photo,
- modifier la perspective, le point de vue,
- transformer les proportions pour donner davantage d'importance à un élément,
- ajouter des éléments, ...

Mes outils: le matériel mis à ma disposition: couleurs, morceaux de papier ou de tissu

PHASE 5 : (10')

Exposition des oeuvres. Chacun visite l'exposition et propose un titre, écrit sur une bandelette de papier, pour chacune des oeuvres.

PHASE 6 : (15')

A l'aide des titres fournis par les autres, en regardant mon oeuvre, j'écris un texte poétique qui exprime mes sentiments quand je me souviens du moment de mon enfance représenté par mon dessin.

PHASE 7 : (10')

Exposition finale des photos, des oeuvres qui les reformulent et des textes poétiques qui les accompagnent.

PHASE 8 : Analyse réflexive (15')

1. Evaluation de l'activité

2. Mise en évidence de la démarche suivie: rêver ses souvenirs. Il est possible de montrer l'affiche de l'exposition, en soulignant que la démarche mise en oeuvre lors de l'atelier correspond à celle que Chagall a suivie en peignant beaucoup de ses tableaux.

ATELIER 2 :	" Je me souviens Tu te souviens Il se souvient	Nous nous souvenons Vous vous souvenez Ils se souviennent "
--------------------	---	--

Demander aux élèves d'apporter pour le jour de l'atelier un **objet** symbolisant un **moment heureux de leur enfance..**

PHASE 1 : Qui êtes-vous, Monsieur Chagall ? (10')

Chacun note trois questions qu'il aimerait poser à Marc Chagall, peintre.
Mise en commun des questions, notées au tableau.

PHASE 2 : Georges PEREC se souvient (5')

Lecture du texte "Je me souviens", extrait de L. Collès, J.-L. Dufays, Le récit de vie, Collection Séquences, Didier Hatier, p.41. (texte reproduit page suivante)

PHASE 3 : Moi aussi, je me souviens... (10')

En regardant l'objet que j'ai apporté, je me laisse prendre par le fil de mes souvenirs et j'écris un texte à la manière de Georges PEREC, évoquant mes propres souvenirs d'enfance.

PHASE 4 : Nous nous souvenons... (30')

Lecture à voix haute des textes, puis regroupement des élèves en sous-groupes de 4 personnes qui créent, au départ de leurs 4 textes, une oeuvre picturale collective représentant / symbolisant leur enfance.

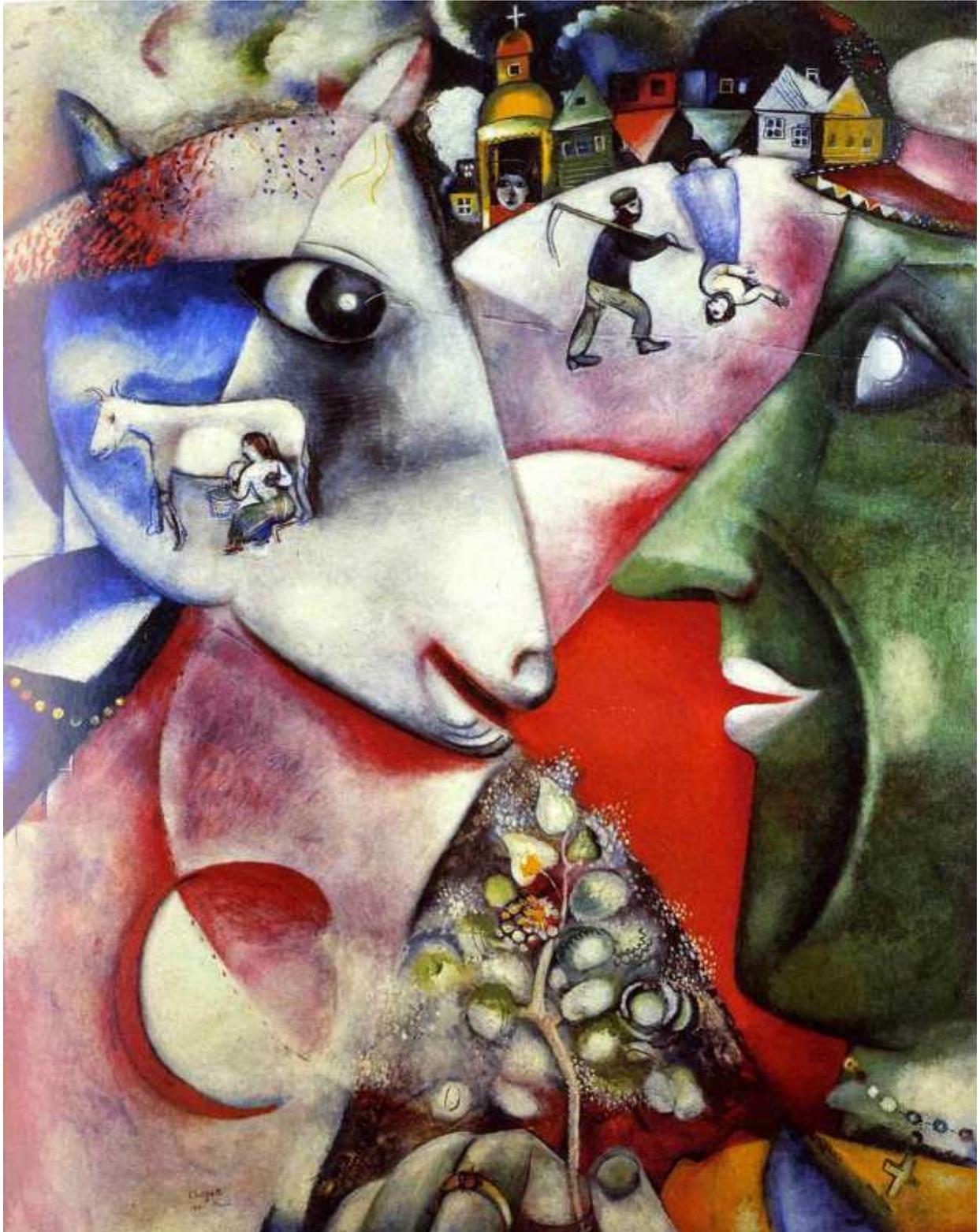
Les élèves doivent se mettre d'accord sur les éléments qui vont apparaître (certains souvenirs sont communs, d'autres sont strictement personnels: le groupe peut choisir de privilégier un axe, ou de faire apparaître la totalité des éléments). Les décisions sont prises au consensus.

Les élèves doivent également décider de la façon dont ils vont représenter / symboliser certains éléments, penser aux couleurs qu'ils vont utiliser, à la composition de leur oeuvre, aux proportions des différents éléments, à la perspective éventuelle, ...

PHASE 5 : Titres... (15')

Le travail terminé, chaque sous-groupe donne un titre à son oeuvre.

Exposition des oeuvres. Chaque sous-groupe donne un titre aux oeuvres des autres sous-groupes. Confrontation des titres choisis et explication des raisons du choix.

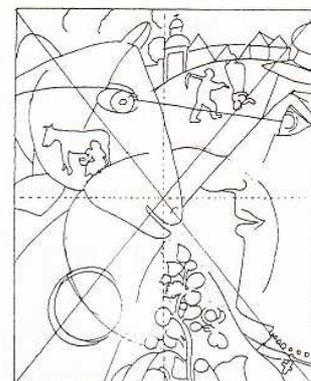


En grand groupe, on observe l'affiche de l'exposition et chaque sous-groupe propose un titre. Confrontation des titres choisis, explication des raisons du choix et dévoilement du titre choisi par Chagall: "Moi et le village".

PHASE 6 : Marc Chagall se souvient (20')

Je me glisse dans la peau de Marc Chagall, en regardant son tableau "Moi et le village", et j'écris, à sa place, un texte qui commence par "Je me souviens..." (10').

Lecture à voix haute des différents textes (10').



PHASE 7 : Analyse réflexive (10')

1. Passer en revue les questions posées à Chagall au début de l'atelier:

Avons-nous trouvé des réponses aux questions que nous nous posions ?

2. Dresser la liste des questions qui restent sans réponse et bâtir les consignes de la visite de l'exposition en partie pour chercher des éléments de réponse.

Je me souviens

104
Je me souviens de l'affaire Kovacs, encore appelée "l'affaire du bazooka".

105
Je me souviens de "Bébé Cadum".

106
Je me souviens qu'en septembre, à Paris, dans les années d'après-guerre, il y avait beaucoup de guêpes, beaucoup plus, me semble-t-il, que de nos jours.

107
Je me souviens que *la petite Hutte* a été jouée pendant plusieurs années et que cela constituait un record absolu.

108
Je me souviens que *Fleur de Cactus*, aussi, a tenu très longtemps et que cela a permis à Sophie Desmarests de s'acheter un magasin d'antiquités dans le passage Choiseul, qu'elle a appelé "Cactus Bazaar".

109
Je me souviens de la mode des duffle-coats.

110
Je me souviens de Paul Ramadier et de sa barbiche.

111
Je me souviens quand il y avait des petits autobus bleus à tarif unique.

112
Je me souviens que Colette était membre de l'Académie royale de Belgique.

113
Je me souviens d'un apéritif qui s'appelait "le Bonal".

114
Je me souviens de *Prosper youp-la-Boum*.

115
Je me souviens des troisièmes classes dans les chemins de fer.

116
Je me souviens que dans *Merrily we live*, il y a deux chiens qui s'appellent, l'un "Get out of it", et l'autre "You too".

117
Je me souviens que Jean Gabin, avant la guerre, devait, par contrat, mourir à la fin de chaque film.

118
Je me souviens de l'exposition Yves Klein, à la galerie Allendy, rue de l'Assomption.

119
Je me souviens qu'il a fallu plusieurs jours pour que René Coty, à Versailles, soit élu Président de la République.

120
Je me souviens des deux films de Roberto Benzi.

121
Je me souviens d'"Astra": "... un préjugé qui vous coûtait cher...".

122
Je me souviens qu'Agnès Varda était photographe au T.N.P.

123
Je me souviens que la violoniste Ginette Neveu est morte dans le même avion que Marcel Cerdan.

Georges PEREC,
Je me souviens,
(c) Hachette, 1978, pp. 36-39

